

Une nouvelle place pour Renens

Au début du XXe siècle, l'actuel emplacement de la place du Marché n'est encore qu'un pré; il appartient à un propriétaire privé dont le bien-fonds avait été largement remodelé par la création de la rue Neuve.

En 1933, la municipalité décide d'acheter ce pré pour y créer une place. Cette future place n'est pas encore une place de marché, lequel se tient à la rue de Lausanne, mais on ambitionne de l'y déplacer. Cette place en gestation est alors tantôt désignée *place rue du Midi*, *place du Midi*, *place du Midi-rue Neuve*, et parfois déjà, *place du Marché* – désignation qui exprime sans s'imposer encore les projets de la municipalité pour l'aménagement de ce nouvel espace.

La municipalité devait sans doute se fixer deux objectifs politiques: donner un centre de gravité à l'urbanisation quelque peu anarchique de l'agglomération intercommunale de la Gare et créer un nouveau lieu de vie public commun à Renens-Gare et Renens-Village afin de créer dans ces deux populations – encore si différentes – le sentiment d'une identité et d'une destinée commune, souci récurrent des autorités depuis la fin du XIXe siècle.

Urbanisme et trafic automobile

Mais, au-delà du projet politique, il ne faut pas oublier des considérations pratiques liées à la modernisation des infrastructures urbaines et de communication, parmi lesquelles l'apparition du trafic automobile était la plus importante dans son impact urbanistique.

Le passage des véhicules soulevait une poussière importante sur une chaussée qui n'était pas encore tapissée de macadam. La tenue du marché à la rue de Lausanne devenait ainsi un problème de salubrité pour l'hygiène de la marchandise vendue le long de la route. A cet effet on avait pris l'habitude d'arroser la chaussée avant la tenue du marché pour limiter les dégagements de poussière. Ce problème avait même été jugé suffisamment important pour être soulevé au conseil communal.

A cette mesure d'hygiène, on doit aussi ajouter un problème complètement nouveau lié à l'occupation des espaces publics et à leur attribution: le trafic automobile dépossédait en effet les gens des lieux habituels de rencontre que constituaient les rues – lieux publics par excellence.

La place de la rue de Lausanne où se tenait encore le marché allait devenir un carrefour par la création du passage du 1^{er}-Août et relier la place de la rue de Lausanne à la place du Simplon où, par ailleurs, le marché s'était également tenu jusqu'en 1923. La disparition des lieux traditionnels de sociabilité, la transformation de deux places, la réfection des trottoirs et l'élargissement de la rue de Lausanne au profit du trafic automobile devait donc être compensée par la création d'une nouvelle place.

Le marché et la place du Marché

Ce projet de place du Marché rencontra dès le début un engouement certain qui se concrétisa par des dons en espèces versés par des habitants et des entreprises locales pour embellir l'aménagement de la place.

La place fut réalisée avec un kiosque à musique et des toilettes publiques dans la forme qu'elle a conservée aujourd'hui, la rue Neuve étant néanmoins ouverte à la circulation. Les tilleuls plantés à l'époque sont encore en place également.

La place quasi achevée, le marché y fut déplacé en 1934.

Mais malgré l'engouement, il semble que le nouveau marché ne trouva jamais un niveau de fréquentation suffisant. Cet état de fait conduisit d'abord les marchands à contester le prix des places, puis à demander finalement son retour à la rue de Lausanne.

Pour comprendre ce problème, il n'est pas impossible qu'une partie des habitants de Renens-Village n'ait pas voulu s'aventurer au centre de Renens-Gare, alors que la tenue du marché à la rue de Lausanne leur permettait de ne pas se rendre à *l'intérieur* de l'agglomération. Il y eut peut-être aussi une certaine désaffection de la clientèle qui se trouvait au sud des voies ferrées à cause de l'éloignement du nouveau marché. Par-dessus tout les temps étaient devenus durs économiquement et l'inauguration de la place du marché en mai 1935 se tint sur fond d'agitation sociale et de polarisation politique.

La municipalité imaginait néanmoins que les habitudes allaient se prendre mais, consciente du problème, elle essaya de l'atténuer en sollicitant l'appui financier des communes qui constituent l'agglomération de Renens-Gare pour l'aider à maintenir le marché sur cette place, en vain.

En 1938, elle dut reconnaître que les marchands étaient à la peine et accepta, après accord du conseil communal, de renvoyer le marché à la rue de Lausanne.

De la nostalgie à la renaissance

Dans les années 70 le souvenir de la tenue du marché et la volonté de dynamiser Renens poussèrent les autorités à proposer un réaménagement de la place du marché.

Tout le centre de Renens-Gare fut donc revu. En 1978, on dynamisa les lieux en créant un point d'attraction fort par l'installation du centre commercial Métropole Renens qui devait assurer une fréquentation régulière des lieux. Les infrastructures publiques et privées étaient revues par la construction de la nouvelle poste et du Crédit Suisse.

La tenue d'un marché fut réinstaurée le samedi matin puisque l'ancien marché de la rue de Lausanne avait entre temps pratiquement disparu, à l'exception d'un marchand que de nombreux usagers de la place actuelle ont encore connu et que l'on appelait: "grand-papa Baudat".

On voulait aussi de la convivialité et, presque en avant-garde, on chassa la voiture de la rue Neuve qu'on transforma en rue piétonne.

Renens achevait en fait une mue qu'elle avait commencée un siècle plus tôt en déplaçant peu à peu son centre économique et névralgique de Renens-Village à Renens-Gare pour ne plus être dorénavant que *Renens*. C'était l'époque de *Renens Objectifs 80*, puis quelques années plus tard de *A Renens, il fait bon vivre*.

Il est vrai aussi que les deux agglomérations de Renens avaient peu à peu appris à se connaître et qu'on descendait alors plus volontiers des collines de Renens pour aller faire son marché à la gare.

FDI – Archives de la Ville de Renens, mars - mai 2007